

## The Gut Girls : des abattoirs à la scène de la traduction

The Gut Girls met en scène le parcours d'un groupe de jeunes femmes qui travaillent à nettoyer les viscères dans les abattoirs du Marché au bétail étranger de Deptford, à Londres, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Celles-ci vont perdre leur emploi avec l'introduction de la réfrigération. Toute la chaîne de production de la viande s'en trouvera transformée, et cet événement aura des résonances sociales. Lady Helena, une aristocrate férue de bonnes œuvres, s'évertuera à les former pour devenir domestiques. Elle ne se rend pas compte que cette entreprise signifie avant tout une perte de pouvoir d'achat conséquente et une perte de liberté pour ces femmes marginalisées, à la gouaille irrésistible. Il s'agit bien là de domestication : elles sont ainsi métaphoriquement vidées de leur substantifique moelle, et il ne restera d'elles que des carcasses vides prêtes à se faire dévorer par la bonne société.

Sarah Daniels, dramaturge britannique féministe, développe dans cette pièce de 1989 un paradigme carnassier qui invite à une réflexion sur le corps des femmes de milieu populaire, obligées de se salarier, comme viande prête à la consommation. La viande fait l'objet de nombreux jeux de mots, si bien que cette pièce devient un bijou d'humour anglais.

La pièce a connu un grand succès en Grande Bretagne mais n'a jamais été montée en France car sa première traduction date de... 2024, quand un groupe de six chercheuses universitaires, un peu « Gut Girls » s'attelle à cette tâche. La conférence performée qu'elles proposent ici retrace l'histoire des « Gut Girls » tout en exposant le processus de traduction collective, ainsi que les difficultés posées par ce texte.

Pour ce faire, elles donnent à voir leur atelier de traduction où leur esprit est à l'œuvre, tout autant que leur chair. C'est en effet l'occasion pour elles de rappeler la dimension charnelle de toute production scientifique, d'examiner le travail universitaire comme une chaîne de production, et de proposer de nouvelles façons de faire corps lorsque nos modes opératoires sont mis en danger par des changements néolibéraux imposés sous couvert de progrès.

Des abattoirs à la scène de la traduction, les Gut Girls interrogent ainsi la place de la viande, littérale et métaphorique, dans nos modes de production, de consommation et de réflexion.

Claire Hélie



### Rencontre / Spectacle

**The Gut Girls : des abattoirs à la scène de la traduction**  
Mer. 17 décembre 18h30

Théâtre des Passerelles  
Campus Pont-de-Bois

Enseignant.es LCS

## Évènements associés

**Mercredi 3 décembre à 18h**  
**Espace culture**  
**Campus Cité scientifique**  
Conférence gesticulée

**Ventre à taire**  
**Rituel collectif de désintoxication patriarcale**  
Par **Rébecca Forster**

Ceci est mon histoire.

L'histoire de comment, depuis 30 ans, je suis en lutte avec la nourriture et je suis en lutte avec mon corps. Anorexie, boulimie : 30 ans que je me fais mal. Dans le silence. Dans la honte et la culpabilité, aussi ...

Ceci est aussi l'histoire de comment – grâce aux luttes féministes qui démasquent les mécanismes des violences patriarcales – je peux aujourd'hui revisiter mon passé et commencer à comprendre, commencer à détricoter les raisons de mes troubles mentaux, à ne plus me sentir coupable, et à enfin pouvoir parler.

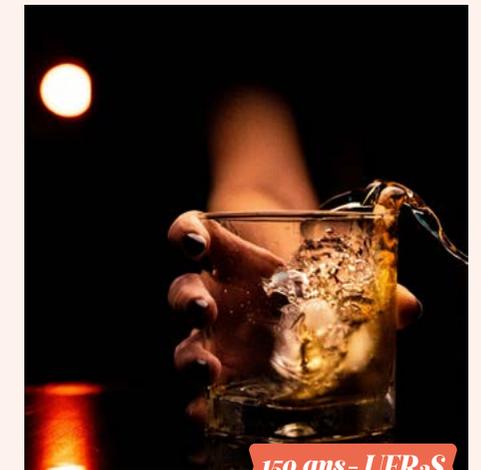
**Mardi 16 décembre à 18h30**  
**Amphi Multimédia - Pôle Formation - UFR3S Médecine**

Conférence

**Alcool : un important enjeu de santé publique**

Par **Philippe Mathurin**, professeur d'hépatologie et chef de service des maladies de l'appareil digestif du CHRU de Lille.

En partenariat avec la SSAAL



150 ans - UFR3S

© vinicius-amix-amano-unsplash

